

Ratonnades à Paris

précédé de Les harkis à Paris

Préface de Pierre Vidal-Naquet

Introduction de Marcel Péju

Postface de François Maspero

Publié par les Éditions François Maspero en 1961, quelques semaines après la nuit sanglante du 17 au 18 octobre, *Ratonnades à Paris*, tout comme *Les harkis à Paris*, ouvrage publié quelques mois plus tôt, fut saisi chez l'imprimeur par la Police judiciaire. Cette mesure de police ne fut suivie d'aucune inculpation. Il n'y eut donc ni instruction, ni procès.

Ces enquêtes journalistiques, menées dans l'urgence, témoignent de la violence incroyable de la répression exercée à l'époque contre la communauté maghrébine à Paris, et que le pouvoir en place cherchait à occulter : les tortures et les exactions quotidiennes perpétrées par les forces de police supplétives (les harkis) du préfet Maurice Papon, le massacre de dizaines de participants à la manifestation pacifique convoquée par le FLN le 17 octobre 1961 et interdite par la police. À ce jour, le nombre officiel de victimes est toujours très fortement sous-estimé, comme l'a montré le procès Papon en 1999.

Depuis le début des années quatre-vingt-dix, l'exigence d'une reconnaissance historique des événements de cette année 1961 se fait plus forte. La réédition de ces textes – qui restaient introuvables depuis leur parution – a pour vocation d'y contribuer.

Paulette Péju était journaliste à Libération, journal progressiste, dont Claude Estier était le rédacteur en chef ; elle est décédée en 1979. Marcel Péju, son mari, est aujourd'hui journaliste à Jeune Afrique.

En couverture : Photo de Elie Kagan, © musée d'Histoire contemporaine, université de Paris-BDIC.



9 782707 133298

Éditions La Découverte,
9 bis, rue Abel-Hovelacque, 75013 Paris

9 € • 59,04 F • ISBN 2-7071-3329-9

Table des matières

Préface, par Pierre Vidal-Naquet	5
Introduction, par Marcel Péju	21
Les harkis à Paris	25
Ratonnades à Paris	135
1. Le grand soir	137
2. Pourquoi ont-ils manifesté ?	145
3. Manifestation pacifique et répression	147
4. Des Algériens disparaissent	158
5. L'opinion française s'émeut	166
6. Des victimes portent plainte	179
Postface, par François Maspero	195